

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)**83. Ems, Dimanche 18 juin 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot**

83. Ems, Dimanche 18 juin 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Portrait](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-06-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3840, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

83. Ems le 18 juin 1854 Dimanche

J'ai eu hier des nouvelles de Bruxelles on pense là que la réponse de mon Empereur à la demande de l'Autriche quand sortirez-vous des [Principautés] [?] sera quand

finira la guerre que me font les 3 puissances.

Il y a bien une petite division en Allemagne, et les rois ne se soumettent pas trop aux deux grandes puissances.

J'ai eu hier une curieuse relation de Russie par un vieux général Offenbergh aide de Camps général de l'Empereur, très bien venu de lui et qui vient encore de dîner avec lui il n'y a pas 15 jours. Il est malade, il se soigne afin de pouvoir rencontrer à cheval en août. Et bien il me dit que la tranquillité d'esprit chez le maître et les valets est complète. On rit des journaux français des rapports difficiles. On ne s'effraie de rien. On attend l'ennemi de pied ferme, on désire qu'il vienne. On défie l'Europe. La plus grande liberté de langage à la Cour. Dans le public un enthousiasme général, immense. On est très préparé à une guerre de 10 ans, préparé à tous les sacrifices, rien ne coûte volontiers.

On donne son argent & sa personne. Adoration pour l'Empereur. Rien ne peut se comparer à ce mouvement. Le [général Orloff] a fait la guerre de l'année 12. L'exaltation alors n'était rien à côté de ce que c'est à présent. Les provinces allemandes se distinguent & la Finlande est la plus affectionnée de toutes. Vous ne pouvez rien ici contre Cronstadt ni contre Sveaborg, pas mieux Sevastopol imprenable, une descente en Crimée impossible, nous sommes prêts partout. Vous ne pouvez prendre que ce que nous abandonnons. L'Empereur est plus puissant que jamais monarque russe ne l'a été. Il n'y a qu'une chose qu'il ne puisse pas faire la paix. Il y aurait un soulèvement général. Nous voulons la paix à Menchikoff. Je vous redis tout cela parce que à moi cela m'a fait une impression très vive et profonde. Cet homme me dit la vérité. C'est un allemand ce n'est pas un courtisan, pas beaucoup d'esprit, mais l'esprit droit, honnête. Je le connais depuis longtemps, il est fort respecté chez nous. Je crois parfaitement ce qu'il dit. Je m'étonne. Il dit ce qu'il croit & ce qu'il a vu.

Les Anglais honnis, les Français non. L'Empereur compte tout-à-fait sur le Roi de Prusse, moins sur l'Autriche, mais il ne renonce pas. Vous voilà au courant de la Russie. Cela ne me promet pas mon retour à Paris. Le temps est plus doux, et j'en souffre. Le froid m'allait mieux.

Le grand duc Constantin reste à Pétersbourg. Il est ministre de la marine et commande la flotte de la Baltique. Je m'étonne comme vous que les jeunes [Grands Ducs] ne soient pas en Turquie. L'ainé, l'héritier, commande toute l'armée du nord. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 83. Ems, Dimanche 18 juin 1854,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-06-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5394>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

23. / ³⁸⁴⁰ Sous le 18 juin 1854. Dimanche.

j'ai un bies de nouvelles de Bismarck
on pense la plus la rigueur de recon-
suerces à la demande de l'acte
quand sortez vous de l'été? sera,
quand finira la guerre qui est
la 2^e guerre.

il y a bien une petite division
en Allemagne, et les rois se
soumettent par trois aux deux
grands puissances.

j'ai un bies une curieuse relation
de russia par un prince prussien
offenberg. aide de camp prussien
de l'empereur, très bien vu de
lui et qui vient encore de dire
avec lui il n'y a pas 15 jours. il
est malade, il a un peu de
peine à se lever à cheval au
aout. et bien il en dit peu,
la tranquillité d'import chez la

maître. Ses valets est complaisant
on rit de journaux français, de
rapports officiels. on ne s'effraye
de rien. on attend l'ennemi de
près. on s'attend qu'il vienne.
on visite l'Europe. la plus grande
liberté de langage à la fois.
dans la presse un enthousiasme
général, universel. on cultive plus
à une guerre de 10 ans. préparé à
tous les sacrifices. rien en contre,
on donne ^{volontiers} son argent à la guerre.
adoration pour l'Empereur. rien
en plus de dépenses à la guerre.
une. le g. off. après la guerre
de l'ennemi 12. l'incapacité alors
si était rien à côté de ce qui est
apréhension. les premiers allemands
se distinguent de la finlande est
la plus affectionnée de toutes. on
en pourrai rien en contre. Comptes

in contr. Senecalony, par union
contr. Rival. L'instabilité in-
-prenable, non dément infirm
impossible, non dément, par
partout. Non dément, par
défense non abandonnée.

l'Esquimaux est plus jeune que
jamais monarque. son est
ici. il n'y a qu'un chose qui il
peut, par fait - l'espérance. il y
aurait un soulèvement général.
nous voulons la paix maintenant.
si vous n'êtes tout cela pour
à moi, cela n'est pas une injustice.
Très vive et profonde. est bon
une dit la vérité. c'est un homme
à ce est par une fortune, par
beaucoup d'argent mais l'argent
droit, honnête. si le connais depuis
longtemps, il est fort respecté
nous. si vous parfaitement à

qu'il dit. j' m'etonne. il dit en
fin il voit ce qu'il a vu.

En anglais romain, la France, l'Empereur compte tout à fait sur le
roi de Prusse, moins sur l'Autriche,
mais il ne s'en souvient pas.

On voit au conseil de
la Russie. cela en est prouvé
par mon retour à Paris.

Le tiers est plus douloureux, et j'en
souffre. Le froid m'allait
mieux.

Le D. Constantine reste à
Petersbourg. il est Ministre de
la marine et commande la
flotte de la Baltique. j' m'etonne
comme vous sur les jeunes G. D.
qui sont par ce Turquin. l'année
terminant tout l'œuvre de l'œuvre
adieu, adieu. J.

27

3541
Vendredi - Dimanche 15 Juin 1854.

J'ai probablement tort de
mettre quelque importance au voyage du Roi de
Prusse à Rhenishberg, mais toutes les circonstances
me semblent indiquer que c'est quelque chose de
de plus qu'il attend par la fête
de son frère, le Prince de Prusse qui va rejoindre
le Roi même. M. de Montebello qui m'en a par-
lé qui, depuis quelque temps doit être devant moi
désagréable à votre Empereur. Enfin, on
s'accroche à tout.

Est-il vrai que votre Impératrice soit de
nouveau souffrante ? Et à cause de vous
et à cause de la que j'ai eue de elle je
lui porte un véritable intérêt. Donnez-moi, je
vous prie, de la nouvelle. Elle doit être un
peu plus triste.

Vous avez sûrement remarqué la fièvre de
M. de Arneth à Constantinople. Le succès de
nos alliés. Cela ressemble
bien à une préface de la guerre. Je suis
certain de savoir si, comme le disait, il y
a quelques jours, le Général de Ribati, c'est